

Contextes et perspectives

Argumentaire du Colloque

Les attaques terroristes dans les pays du Sahel, sous les regards perplexes de la communauté régionale et internationale, nous rappellent Edmond Marc (2005) dans son ouvrage *Psychologie de l'identité : soi et groupe*. Il constate que la question de l'identité tourmente notre époque. Les discours [trans- disciplinaires] sur l'identité décrivent un individu « post-moderne », caractérisé par une quête incessante de soi ; quête ambivalente où l'affirmation identitaire devient à la fois un objectif exaltant et un fardeau accablant... L'individu n'est pas seul à poursuivre cette quête, aussi les groupes sociaux [sont] tendus vers la recherche anxieuse ou la défense de leur identité : communautés ethniques ou régionales. Toutes ces manifestations ne sont pas sans lien entre elles. Elles témoignent sans conteste d'une crise qui ébranle les fondements de la socialité à tous les niveaux de l'individu, aux institutions et aux sociétés globales.

Et, il continue en ces termes : l'identité, lorsqu'elle ne se sent pas menacée, n'est l'objet d'aucune interrogation ; elle s'impose avec une évidence tranquille. C'est dans les moments de remise en question, de déni, de rupture, de bouleversement quelle devient problématique. L'incertitude et la fragilisation qui l'affectent sont les symptômes d'un « malaise dans la civilisation » qui mine les modèles, les valeurs, les repères traditionnels et les institutions qui les portent. Le couple, la famille, l'école, le monde du travail, la justice accusent des fissures profondes qui laissent l'individu inquiet et démuné. Les statuts, les rôles et les modèles identificatoires se brouillent si bien que la place de chacun devient floue et changeante. La précarité touche aussi bien la profession, l'emploi que les liens affectifs et familiaux renvoyant l'individu à lui-même et à un sentiment de confusion et d'instabilité. La « lutte des places » (Gaulé-jack, Taboada-Leonetti, 1993) remplace la lutte des classes ; comme si chacun devait combattre sans trêve pour défendre une existence personnelle et sociale toujours incertaine et la faire reconnaître par les autres. La compétition pour l'avoir et le paraître devient le moteur de la vie relationnelle, économique et sociale – du parcours scolaire à la réussite professionnelle ; elle atteint même la sphère amoureuse et sexuelle (Fromm, 1976). Ainsi la problématique de l'identité apparaît au cœur des mutations psychosociologiques et culturelles que connaît le monde actuel. Comme le psychanalyste Erik Erikson l'annonçait de façon perspicace en 1968 :

« L'étude de l'identité devient aussi centrale à notre époque que celle de la sexualité à l'époque de Freud » (Edmond Marc, 2005., p.19).

Cette conviction de Edmond Marc (2005) rappelle les études de nombreux auteurs dans le cadre de la psychologie et de la psychiatrie qui ont établi des liens entre traumatismes, liens affectifs et groupaux. John Bowlby (1969, 1973, 1980), célèbre pour sa théorie de l'attachement, a postulé que les relations précoces avec les figures d'attachement (généralement les parents) sont cruciales pour le développement émotionnel et social ultérieur. Les traumatismes dans ces relations peuvent avoir des effets durables sur les capacités relationnelles et émotionnelles d'une personne. Mary Ainsworth (1978) a élaboré sur le travail de Bowlby avec ses célèbres études de la « situation étrange », différents styles d'attachement : sécurisé, évitant et ambivalent/anxieux. Ces styles influencent la manière dont les personnes réagissent aux traumatismes et aux dynamiques groupales. Sigmund Freud (1920s-1930s) a introduit les concepts du transfert et du contre-transfert dans les relations thérapeutiques, qui peuvent aussi s'appliquer aux dynamiques groupales et aux relations affectives. Ses travaux montrent que les expériences traumatiques peuvent être répétées et exprimées dans ces dynamiques. Judith Herman (1992), dans son ouvrage « *Trauma and Recovery* », explore les effets du traumatisme sur les relations interpersonnelles et souligne l'importance de la sécurité, de la mémoire partagée et de

la reconstruction des liens affectifs dans la guérison du traumatisme. Wilfred Bion (1961) a étudié les dynamiques des groupes et a introduit des concepts tels que «l'attaque contre les liens» et les «assumptions groupales» qui éclairent comment les traumatismes peuvent affecter le fonctionnement groupal et les relations au sein du groupe. Pierre Janet (1889) a été l'un des premiers à explorer le traumatisme psychologique et ses effets sur l'individu. Il a noté que le traumatisme peut fragmenter la conscience et affecter les relations interpersonnelles en causant des dissociations et des ruptures dans les liens affectifs.

Ces auteurs ci-dessus convoqués ont chacun apporté des perspectives uniques sur comment les traumatismes, les relations affectives et les dynamiques de groupe sont interconnectés, affectant profondément le bien-être psychologique et les interactions sociales. Nous entendons dans ce colloque étoffer avec l'actualité du terrorisme au Sahel, la question de l'identité du soi et du groupe qui impose un phénomène de personnes déplacées internes connotant un déplacement psychique et sollicitant un remodelage identitaire.

Objectif

Ce colloque traite de la psychologie de l'identité de soi et des groupes déplacés internes. Par conséquent, il examine essentiellement sous un regard psychologique à la fois clinique, différentiel et social, l'identité subjective sans négliger cependant les liens qu'elle peut avoir avec d'autres perspectives notamment, celles philosophiques, anthropologiques ou sociologiques. Les présentations au colloque sont sous la forme de communication orale ou de posters.

Axes de recherche

Les travaux de ce colloque portent sur quatre principaux axes qui sont les suivants : terrorisme et attachement (Axe 1) ; terrorisme et identité (Axe 2) ; traumatismes psychiques et processus groupaux (Axe 3) et thématiques libres (Axe 4).

Axe 1 : Terrorisme et attachement.

Le terrorisme peut engendrer des répercussions profondes sur l'attachement et le retentissement affectif des individus et des communautés. Ces dynamiques se manifestent diversement :

- Elles peuvent avoir un impact sur l'attachement personnel qui se traduit par la perturbation des relations. Des individus victimes de terrorisme peuvent éprouver une perturbation dans leurs relations interpersonnelles. La peur, la méfiance et le traumatisme peuvent affecter leur capacité à former et à maintenir des liens affectifs sûrs. Ils peuvent devenir plus réticents à s'engager dans des relations proches ou à faire confiance aux autres. Cet impact peut aussi entraîner une vulnérabilité émotionnelle. En effet, l'expérience du terrorisme peut exacerber un sentiment de vulnérabilité émotionnelle. Les individus peuvent développer des troubles de l'attachement, caractérisés par des difficultés à établir des relations stables et sécurisantes.
- Elles peuvent aussi avoir un double retentissement affectif à long terme. Les victimes de terrorisme peuvent développer des symptômes de trouble stress post-traumatique (TSPT), y compris des reviviscences, des cauchemars et une hypervigilance. Ces symptômes affectent profondément leur bien-être émotionnel et peuvent altérer leur capacité à gérer les émotions et à maintenir des relations saines. Le terrorisme peut entraîner une perte de sentiment de sécurité, modifiant la façon dont les individus perçoivent leur environnement et leurs relations. Cela peut engendrer des sentiments persistants d'anxiété, de méfiance et

de détresse émotionnelle.

- Elles peuvent également avoir un impact sur les communautés en clivant les liens entre fragmentation et cohésion. Au niveau communautaire, le terrorisme peut provoquer à la fois une cohésion renforcée, en unissant les membres autour d'une identité collective commune face à l'adversité, et une fragmentation, en exacerbant les tensions internes ou les divisions préexistantes. Cependant, il peut apparaître des sentiments de solidarité. Les communautés touchées peuvent développer des sentiments de solidarité et de résilience, en réaffirmant leurs liens sociaux et leur soutien mutuel face à l'épreuve. Cela peut aider à atténuer le retentissement affectif négatif et à favoriser une guérison collective.
- Enfin, il peut apparaître en contexte de terrorisme, des réponses et une résilience. Des stratégies d'adaptation peuvent être observées. Les individus et les communautés peuvent adopter des stratégies d'adaptation pour faire face au retentissement affectif du terrorisme. Cela peut inclure la recherche de soutien psychologique, la participation à des activités communautaires et la mise en place de mécanismes de résilience. Dans ce sens des initiatives de soutien peuvent émerger. Les interventions, telles que les programmes de soutien psychologique, les thérapies de groupe, et les initiatives communautaires, jouent un rôle crucial dans le processus de guérison, en aidant les victimes et les communautés à reconstruire leur attachement et à gérer les effets émotionnels du terrorisme.

Dans cet axe 1, il est attendu des contributions qui devraient illustrer que le terrorisme peut avoir des effets dévastateurs sur l'attachement et le bien-être affectif des individus et des communautés, modifiant profondément leurs relations et leur perception émotionnelle. Aussi, d'autres contributions peuvent montrer que les stratégies de soutien et de résilience sont essentielles pour aider à atténuer ces effets et favoriser la guérison.

Axe 2 : Terrorisme et identité.

Le terrorisme peut avoir des impacts profonds et complexes sur l'identité des victimes et des communautés :

- Les traumatismes peuvent avoir un impact sur l'identité des victimes. Les victimes de terrorisme peuvent subir des traumatismes psychologiques qui affectent leur perception de soi et leur identité personnelle. La violence subie peut entraîner des sentiments de vulnérabilité, de peur, ou de perte de contrôle, modifiant la façon dont elles se perçoivent et se connectent avec leur propre identité. Ces traumatismes peuvent être stigmatisant. En effet, des victimes peuvent également faire face à la stigmatisation ou à la marginalisation, ce qui peut altérer leur sentiment d'appartenance et d'identité sociale. Elles peuvent se sentir isolées ou incomprises par la société, exacerbant leur souffrance.
- Ces traumatismes partagent la communauté entre cohésion et division et dans ce sens, ils peuvent avoir un impact sur l'identité communautaire. Les attaques terroristes peuvent renforcer les liens au sein des communautés touchées en suscitant un sentiment de solidarité et de résilience face à l'adversité. Cependant, elles peuvent aussi exacerber les divisions existantes, en créant des tensions entre différents groupes ethniques, religieux ou politiques. Ainsi une identité collective peut être altérée par la stigmatisation. En effet, les communautés ciblées peuvent développer un sentiment renforcé d'identité collective face à l'attaque. En même temps, elles peuvent également faire face à des stéréotypes et à des préjugés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de leur groupe, ce qui peut influencer négativement leur perception de soi et leur cohésion interne.
- Les attaques terroristes peuvent entraîner des vagues de soutien et de solidarité de la part de la société, ce qui peut renforcer l'identité positive des victimes et des communautés en affirmant leur valeur et leur résilience. Dans certains cas, les événements terroristes peuvent mener à une polarisation accrue ou à la radicalisation de certains individus au

sein des communautés, notamment lorsqu'il y a des réponses politiques ou sociales qui alimentent les tensions ou les sentiments d'injustice.

- Enfin les attaques terroristes peuvent susciter un processus d'adaptation et de construction individuelle et communautaire. Le processus de reconstruction après une attaque terroriste peut inclure des efforts pour restaurer et réaffirmer les identités individuelles et communautaires. Cela peut passer par des initiatives de guérison communautaire, des commémorations, et des projets visant à renforcer la cohésion sociale et à traiter les traumatismes.

En résumé, l'axe 2 encourage des travaux indiquant que le terrorisme influence profondément l'identité des victimes et des communautés, souvent en générant des effets à la fois négatifs et positifs. La manière dont ces identités sont impactées dépend largement de la manière dont les victimes, les communautés et les sociétés dans leur ensemble réagissent et se reconstruisent après les événements.

Axe 3 : Traumatismes psychiques et processus groupaux.

Les traumatismes psychiques et les processus groupaux sont des concepts liés à la psychologie et à la dynamique des groupes. Les traumatismes psychiques renvoient à des événements ou à des expériences extrêmement stressants ou perturbants qui affectent profondément le bien-être mental d'une personne. Ces traumatismes peuvent résulter de divers incidents, tels que des abus, des accidents graves, des catastrophes naturelles, le terrorisme ou des pertes importantes. Ils peuvent engendrer des troubles tels que les anxieux, dépressifs et le trouble de stress post-traumatique (TSPT). Les processus groupaux se réfèrent aux dynamiques, interactions, et influences qui se produisent au sein d'un groupe. Ces processus incluent la manière dont les individus interagissent, communiquent, et influencent les comportements et attitudes des autres membres du groupe. Dans le contexte de traumatismes psychiques, les processus groupaux peuvent jouer un rôle crucial. Par exemple, un groupe de soutien peut offrir une assistance précieuse en partageant des expériences similaires, favorisant ainsi la compréhension et la guérison collective.

Les traumatismes psychiques peuvent également influencer la dynamique d'un groupe. Par exemple, une personne ayant subi un traumatisme peut avoir du mal à faire confiance aux autres ou à participer activement au groupe, ce qui peut créer des tensions ou des difficultés au sein du groupe. Les professionnels de la santé mentale utilisent souvent des interventions spécifiques pour aider à gérer ces dynamiques et à soutenir le processus de guérison tant au niveau individuel que collectif.

Ligne éditoriale

Synthèse de la ligne éditoriale de rédaction scientifique de l'Association Américaine de Psychologie (APA, 2024).

Elle s'appuie sur les principes directeurs et les nouveautés majeures des dernières éditions du Publication Manual (notamment la 7e édition, actualisée en 2024).

I. Synthèse de la ligne éditoriale APA (2024) – Rédaction scientifique

Ligne directrice adoptée par l'Association Américaine de Psychologie (APA) pour la

rédaction scientifique repose sur les principes suivants :

1.1. Clarté, concision et précision

- Le style APA vise à communiquer clairement, sans ambiguïté.
- Les auteurs doivent éviter le jargon inutile, les redondances et les formulations trop complexes.
- Les phrases doivent être directes, factuelles et orientées vers l'objectif scientifique.

1.2. Éthique et transparence

- Intégrité académique : toutes les sources doivent être correctement citées selon le format auteur-date (ex. : Smith, 2023).
- L'APA insiste sur la transparence dans la méthode, les résultats, et les biais potentiels (y compris conflits d'intérêts).
- Encouragement à l'ouverture des données, aux méthodes reproductibles, et à la pré-inscription des études.

1.3. Équité, diversité et inclusion (EDI)

- La ligne éditoriale 2024 renforce l'attention portée au langage respectueux et non discriminant.
- L'utilisation de termes inclusifs est exigée, notamment en ce qui concerne le genre, l'origine ethnique, le handicap, l'orientation sexuelle, etc.
- Préférer les formulations centrées sur la personne (ex. : « personne vivant avec un trouble bipolaire » plutôt que « bipolaire »).

1.4. Structure standardisée des textes scientifiques

- Respect de la structure IMRaD : Introduction, Méthode, Résultats et Discussion.
- Présentation rigoureuse des statistiques (avec les tailles d'effet, intervalles de confiance, etc.).
- Inclusion systématique des limites de l'étude, recommandations, et implications théoriques/pratiques.

1.5. Règles formelles et citation

- Utilisation stricte des normes typographiques APA : police, interligne, marges, titres hiérarchisés.
- Formatage normalisé des références (sources primaires, DOI, édition en ligne, etc.).
- Utilisation d'outils numériques pour la gestion des références encouragée (ex. : Zotero, EndNote).

1.6. Pratiques liées à la publication scientifique

- Recommandations sur la rédaction collaborative, l'ordre des auteurs, et la transparence sur les contributions individuelles (CRediT taxonomy).
- Promotion de la communication responsable des résultats via des résumés graphiques, des prépublications, ou la science ouverte.

II. Objectif général

Favoriser une communication scientifique rigoureuse, éthique et accessible, tout en tenant compte de l'évolution des standards académiques, des outils numériques, et des préoccupations sociétales contemporaines.

III. Normes typographiques APA (2024)

3.1. Mise en forme générale : Élément Norme APA

- Police : Times New Roman 12 pt (ou alternatives acceptées : Arial 11 pt, Calibri 11 pt, Georgia 11 pt, Lucida Sans Unicode 10 pt)
- Interligne : Double interligne (2.0) partout, y compris dans les références, notes, légendes
- Marges : 2,54 cm (1 pouce) de chaque côté
- Alignement : Texte justifié à gauche (non justifié à droite)
- Retrait de paragraphe : Première ligne de chaque paragraphe : retrait de 1,27 cm (tabulation)
- Numérotation des pages : En haut à droite, dès la page de titre

3.2. Titres hiérarchisés (Niveaux APA) :

Niveau et Format

- Niveau 1: Centré, gras, majuscule initiale (Titre Principal)
- Niveau 2 : Aligné à gauche, gras, majuscule initiale
- Niveau 3 : Aligné à gauche, gras, majuscule initiale, italique
- Niveau 4 : Retrait, gras + italique, majuscule initiale, point final, texte suit
- Niveau 5 : Retrait, italique, majuscule initiale, point final, texte suit

3.3. Citations dans le texte (in-text citations)

a) Avec un seul auteur

- Narrative : Dupont (2022) explique que...
- Parenthétique : (Dupont, 2022)

b) Avec deux auteurs

- Narrative : Dupont et Martin (2022) montrent que...
- Parenthétique : (Dupont & Martin, 2022)

c) Avec trois auteurs ou plus

- Toujours utiliser "et al." après le premier auteur :
- Narrative : Dupont et al. (2022) soutiennent que...
- Parenthétique : (Dupont et al., 2022)

3.4. citations dans les Références bibliographiques (en fin de document)

- Avec un seul auteur : Dupont, J. (2022). *Psychologie cognitive et prise de décision*. Presses Universitaires de Paris.
- Avec deux auteurs : Dupont, J., & Martin, L. (2022). *Les bases de la psychologie sociale*.

Armand Colin.

- Avec trois auteurs ou plus : Dupont, J., Martin, L., & Moreau, S. (2022). *Méthodologie de la recherche en psychologie*. Dunod.

→ Rappel : dans le texte, on écrit Dupont et al. (2022) mais on liste tous les auteurs dans la bibliographie, jusqu'à 20 auteurs.

3.5. Remarques complémentaires :

- DOI et liens : Ajouter si disponible, au format URL : Smith, A. B. (2022). *Neuroscience and behavior*. Academic Press. <https://doi.org/10.xxxxxx>
- Italique : Utilisé pour les titres d'ouvrages, journaux et noms de tests.
- Pas de guillemets pour les titres dans les références.

IV. Exemples de références bibliographiques

Les normes APA (2024), il faut classer selon le nombre d'auteurs. Ces exemples respectent la ponctuation, l'ordre et les formats requis (y compris l'usage de l'italique, des majuscules/minuscules, et du DOI si disponible).

→ Un seul auteur

Nom, Initiale(s). (année). *Titre de l'ouvrage en italique* : Avec une majuscule au premier mot seulement. Éditeur. <https://doi.org/xxxxx> (si applicable)

Exemple :

Durand, M. (2023). *La psychologie du comportement humain*. Presses Universitaires de France.

→ Deux auteurs

Nom, Initiale(s)., & Nom, Initiale(s). (année). *Titre de l'ouvrage*. Éditeur. <https://doi.org/xxxxx>

Exemple :

Lefebvre, C., & Martin, L. J. (2022). *Introduction à la psychologie sociale*. Armand Colin.

→ 3 à 20 auteurs

Nom, Initiale(s)., Nom, Initiale(s)., Nom, Initiale(s)., ... & Nom, Initiale(s). (année). *Titre de l'ouvrage*. Éditeur. <https://doi.org/xxxxx>

Tous les auteurs (jusqu'à 20) doivent être mentionnés dans la référence.

Exemple (avec 4 auteurs) :

Petit, R., Dubois, S. A., Garnier, P., & Leclerc, V. (2021). *Méthodologie de la recherche en psychologie appliquée*. Dunod.

→ 21 auteurs ou plus

- Mentionner les 19 premiers auteurs, insérer "...", puis ajouter le dernier auteur (le 21e).

Exemple simplifié (formule) :

Nom1, A., Nom2, B., Nom3, C., ..., Nom21, Z. (année). Titre. Éditeur.

➔ **Exemple d'article scientifique avec DOI**

Tremblay, J. (2020). Cognitive load and attention in multitasking environments. *Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performance*, 46(5), 987–1002. <https://doi.org/10.1037/xhp0000753>

➔ **Règles clés à retenir (APA 2024) :**

- Le titre de l’ouvrage est en italique, avec majuscule au premier mot seulement (et noms propres).
- Les noms des auteurs sont inversés : Nom, Initiale(s).
- Séparer deux auteurs avec une esperluette (&), virgule avant &.
- Pas de majuscules aux mots du titre, sauf le premier mot et noms propres.
- DOI ou URL (sans point final) si disponible.
- Pas d’abréviations pour les prénoms, sauf l’initiale.

V. Normes APA 2024 (7e édition) concernant la présentation des tableaux, figures et graphiques dans un mémoire ou un article scientifique.

Les règles ci-dessous suivent les normes APA 7e édition, qui sont encore valables en 2024. Aucune nouvelle édition n’est sortie depuis.

RÉFÉRENCE:

5.1. Tableaux selon APA 7e éd.

Format général d’un tableau APA:

| Eléments | Consignes APA |
|----------------------|---|
| Numérotation: | Tableau 1, Tableau 2, etc. (en gras) |
| Titre : | Italique, en dessous du numéro, en style phrase (Tableau 1, Titre explicatif et con-cis) |
| Corps du tableau : | Texte centré ou aligné à gauche selon le contenu ; pas de lignes verticales ; lignes horizontales minimales |
| Alignement | Eloigner le tableau à la marge et l'aligner au titre du tableau |
| Note (facultative) : | en dessous du tableau, pour préciser une source, une unité, ou une remarque (Note.) |

Exemple:

Tableau 1
Répartition des participants selon le sexe et le niveau d'étude

| Sexe | Licence | Master | Total |
|--------------|-----------|-----------|-----------|
| Féminin | 12 | 18 | 30 |
| Masculin | 10 | 15 | 25 |
| Total | 22 | 33 | 55 |

Note. N = 55. Données recueillies entre janvier et mars 2024.

5.2. Figures et graphiques

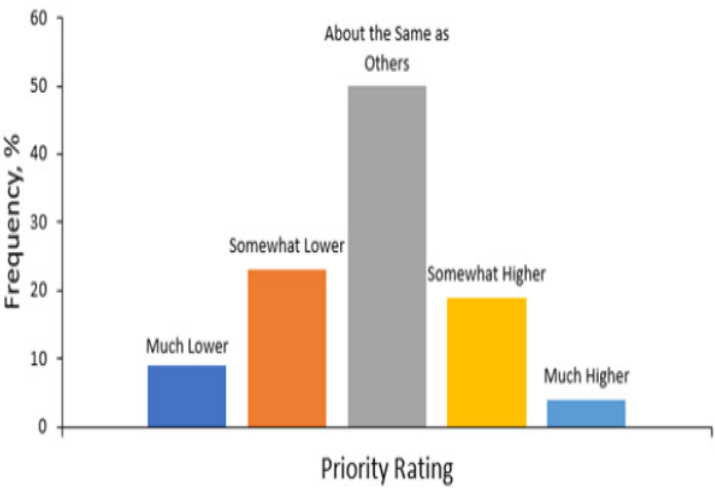
Le terme figure désigne tout ce qui n'est pas un tableau: schéma, graphique, photographie, carte, modèle théorique, etc.

Règles de présentation des figures et graphiques:

| Éléments | Consignes APA |
|-----------------|---|
| Numérotation : | Figure 1, Figure 2, etc. (en gras) |
| Titre : | En italique, immédiatement après le numéro (pas de point final) |
| Légende : | Juste en dessous du titre, si nécessaire (police normale) |
| Source / Note : | En dessous de la figure, format Note. comme pour les tableaux |

Exemple:

Figure 1
Évolution du niveau d'anxiété chez les étudiants selon le semestre



Note. Données issues de l'enquête réalisée en 2024.

5.3. Conseils supplémentaires selon APA:

- Numérotation indépendante: les tableaux et figures sont numérotés séparément.
- Mention dans le texte: chaque tableau ou figure doit être cité dans le texte avant d'être présenté (ex: Comme le montre le Tableau 1...).
- Placement: insérer les tableaux et figures près de l'endroit où ils sont cités, ou les regrouper à la fin dans un appendice (selon consigne).
- Respect du style APA général: police Times New Roman 12 ou équivalent, interligne simple dans les tableaux/figures, interligne double dans le texte.

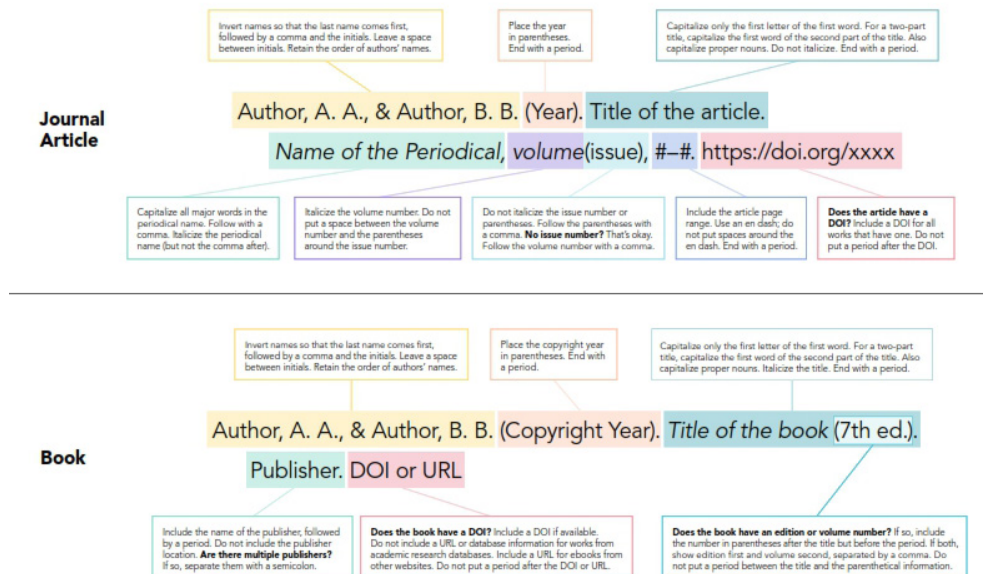
5.4. Références visuelles empruntées à d'autres auteurs

Si vous utilisez une figure ou un tableau provenant d'un autre ouvrage, ajoutez la référence complète en note ou en légende, et citez la source dans la bibliographie.

Note. Adapté de Dupont (2022). Les figures de l'attachement, Dunod.

5.5. Ressources utiles

- APA (2020). Publication Manual of the American Psychological Association (7e éd.).
- Purdue OWL (2024) – site universitaire de référence pour les normes APA : <https://owl.purdue.edu>



Sébastien YOUGBARÉ
Chevalier de l'Ordre de l'Étalon
Professeur Titulaire de Psychologie
Psychopathologue clinicien - Psychothérapeute
Université Joseph KI-ZERBO